

NATIONALE II

Cholet-basket : la coupe c'est bien Charenton c'est mieux

CHOLET. – Nous ne reviendront pas sur le succès en coupe de France des Choletais de J.-J. Kériquel, ou peut-être pour souligner que l'entraîneur du C.B. n'était pas tu tout mécontent de l'essai auquel il a procédé en incorporant Eric Girard. Malgré cela, J.-J. K. considérait que les perspectives « étaient pas tout ce qu'il y a de plus encourageant... »

A l'entraînement habituel du lundi midi, quatre de ses joueurs étaient soit mal en point, soit carrément absents : Th. Chevrier, qui devrait normalement reprendre l'entraînement aujourd'hui, Eric Girard, dont une douleur aux adducteurs s'est réveillée et l'empêchera d'être du déplacement de Charenton, Benoît Morillon, malade, et Nicky White au prise depuis quelque temps avec une grippe qui le prive de la totalité de ses moyens. Quant on connaît l'importance du prochain match de championnat à Charenton, on comprend mieux le côté « songeur » des propos du responsable choletais. Même si l'on considère que White et Chevrier devraient, ce soir là, être opérationnels.

« Une équipe qui joue son maintien ne doit, par principe, que compter sur ses propres forces. Il nous faut gagner le match de Charenton, car autrement, nous ferions de la corde raide et notre maintien dépendrait du bon, ou du mauvais, parcours des autres, Graffenstaden ou Rennes... » Une chose est en tout cas certaine : Jean-Jacques Kériquel, après les essais qu'il a effectués, jouera délibérément la carte « jeunesse » pour la fin de saison

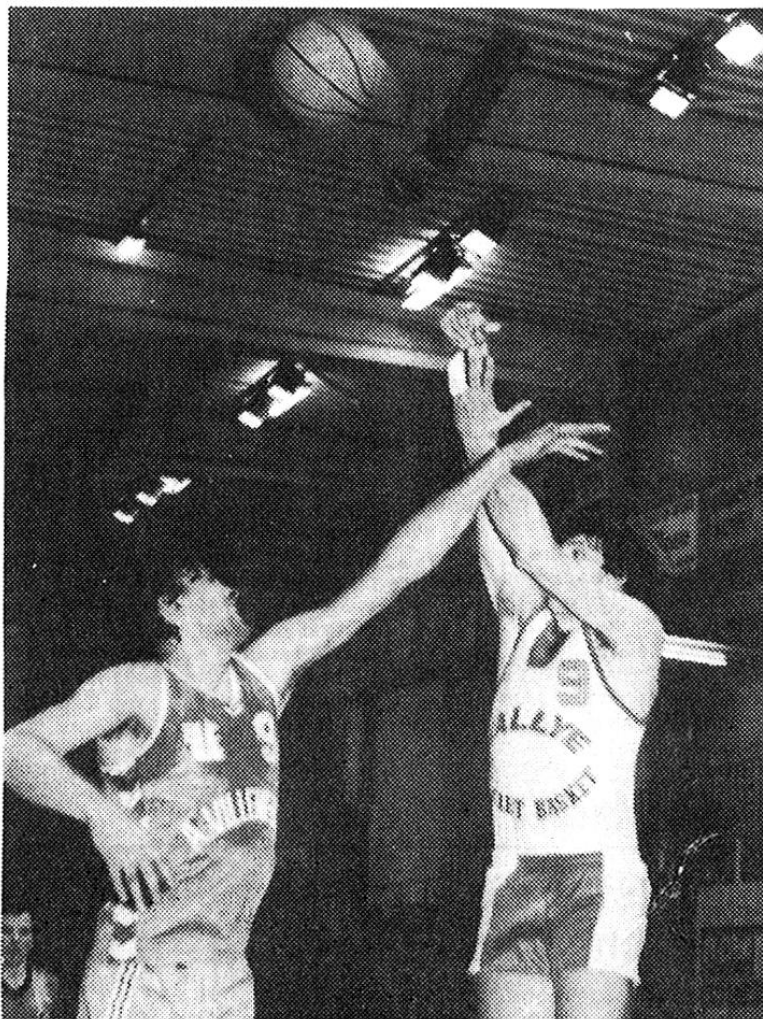
Décontraction

Le compte-rendu du match de coupe a subi hier une contraction dans nos colonnes, ce qui a abouti à une contrevérité. Il fallait lire : « J.-J. K. choisit de mettre Jackson au repos. Avec ses trois petits gabarits, et notamment Th. Abelard, étonnant d'adresse, le C.B. vécut sur son avance ».

du C.B. C'est la raison pour laquelle, il ne serait pas étonnant que E. Girard blessé, ce soit Maurice Brangeon qui effectue, com-

me second muté, le voyage dans la banlieue parisienne.

P.-M. B.



C.B. - VILLENEUVE (108-91). – Messieurs « 22 points par période » : à gauche, Demont en seconde, à droite Th. Liaud en première.

Cholet à Charenton : vaincre pour rester maître de son destin

CHOLET. — Le voici donc ce fameux mois de février, à l'issue duquel quelques certitudes tomberont, concernant les possibles chances choletaises de maintien en Nationale II. C'est que les trois semaines qui viennent s'annoncent déterminantes pour l'avenir des locaux dans la compétition, avec ce déplacement à Charenton, suivi des réceptions successives de Montivilliers et Graffenstaden. Inutile de se leurrer, si autant de victoires ne viennent pas ponctuer ces différentes confrontations, Cholet-Basket risque fort d'avoir début mars, un pied en troisième division.

A la suite des premiers matches retour que l'on sait, et au vue de l'incapacité quasi-chronique des hommes de Kériquel, à stabiliser leur défense durant toute une rencontre, personne ici n'entretient plus l'illusion : il va falloir impérativement se serrer les coudes sur le plan collectif, et faire montre d'autorité en attaque, si l'on veut mener à bien ce difficile pari.

Charenton virtuel relégué

Mais pour l'heure, voici les protégés de Michel Léger au seuil de leur première échéance, avec ce déplacement à Charenton. Une formation parisienne à l'évidence bien pâlichonne depuis le début de saison, comme le confirment 10 défaites,

1 match nul, pour seulement 3 succès, en 14 rencontres. Autant dire, qu'à moins d'aligner désormais 8 victoires consécutives, les coéquipiers de Christian Ricard ont déjà en poche leur billet pour la Nationale III. Une évidence connue depuis longtemps pour les hommes de Pigalet, qui ne les a cependant pas empêchés de réussir chez eux, 2 coups d'éclat, dont les Choletais se montrèrent en d'autres temps incapables, à savoir un succès inimaginable devant Mulhouse, 82-80, et un autre sur Saint-Brieuc, 97-91.

Si l'on ajoute à cela, le fait qu'au match aller, le « C.B. » avait eu toutes les peines du monde à s'imposer 86-84, le trio Skeeter Jackson-Ricard-Buzenet, lui ayant posé alors bien des problèmes, on conçoit aisément les difficultés qui attendent les joueurs des Mauges.

Chevrier, oui, Girard, non

Pourtant, ainsi que nous le confiait Kériquel, « *il y a un bon coup à jouer là-bas, pour peu que nous rééditions notre première mi-temps de samedi dernier, devant Villeneuve, mais cette fois durant tout le match. De toute façon, si nous ne voulons compter que sur nous-mêmes pour nous maintenir, il est impératif de gagner à Charenton* ». Sur ce plan, la rentrée

de Chevrier, qui a pu s'entraîner normalement cette semaine, va bien arranger les affaires des locaux. D'autant que Girard, auteur d'une prestation convaincante, il y a 8 jours, et que le coach choletais avait l'intention d'emmener avec le reste de la troupe, est indisponible, à la suite d'un léger claquage aux adducteurs, et sera vraisemblablement remplacé par Maurice Brangeon, Kériquel étant aujourd'hui disposé à tabler sur la « carte jeunesse ». Quant à Nicky White, la grippe qui le serrait de près depuis une semaine, semble se désintéresser de sa personne, et il sera donc lui aussi opérationnel pour ce déplacement.

Lionel RUSSON.

Les équipes. — Charenton : Marcoin (1,95 m), Roger (2 m), Zocoletto (1,85 m), Ricard (1,85 m), Fugaccia (1,75 m), Crespin (2 m), Buzenet (2 m), Jackson (2,04 m), Rey (1,90 m), Ollier (1,95 m).

Cholet : Chevrier (1,93 m), Abelard (1,80 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Jackson (2,09 m), Liaud (1,94 m), Morillon D. (1,97 m), Brangeon (2,05 m).

Les autres rencontres : Nancy (3)-Denain (2), Montivilliers (12)-Graffenstaden (8), Mulhouse (1)-Orléans (4), Berck (7)-Rennes (6), St-Brieuc (5)-Evreux (10).

S.C. Charenton - Cholet

Réanimer la flamme

PARIS. — Dire qu'au jour J-7, le championnat est désormais entré dans la ligne droite, cela s'avère une réalité première pour les équipes de haut comme de bas de tableau. En ce sens les prochaines journées risquent d'être lourdes de conséquences. Il y a du drame dans l'air. Et déjà, par le bas, il en est pour connaître les sueurs froides des lendemains de grisaille... ceux où la lumière s'éteint.

Kériquel : « Tout commence en défense »

A ce titre, de mal-classé, le Cholet « petit-bras » qu'il nous a été donné de voir samedi à Charenton commence à se poser de sérieuses questions. A la réflexion première d'un Jean-Marc Kériquel de plus en plus expectatif, et qui depuis la mi-septembre tourne et retourne dans sa tête, l'insoluble problème défensif :

« En basket, tout débute en

défense. Notre problème, il est là. Cinq mois que nous travaillons là-dessus en pure perte. Cela parce que nous sommes mal placés au rebond, ou que nous nous faisons rouler dans la farine comme des gamins. Pas pour rien, si nous sommes la plus mauvaise défense du groupe et si à l'extérieur, nous enregistrons des 100 à 110 points dans notre panier ».

La défense une fois de plus aura donc été le point sensible, sinon le talon d'Achille de la formation

choletaise. Cela est vrai... Mais ce ne fut pas tout. Et c'est là que grandit l'inquiétude. Car au juste, hormis les six minutes initiales qu'ont montrées ces mêmes Choletais dans le collectif, si ce n'est un ensemble individualiste pas même capable d'assurer pour moitié de tirs convenables. Comparativement à l'esprit de corps qui pouvait souffler sur les protégés de Marc Pigelet, ce fut effectivement le jour et la nuit. De cela aussi, Jean-

Marc Kériquel en est bien conscient, lui qui n'ayant garde des mots, ne rechignait pas, sans colère, ni amertume, à faire l'autocritique du bloc dans son entier : « On se contente d'un concours de tirs dans le même temps où nous sommes incapables de garder un ballon plus de quinze secondes. Où est l'aide sur le porteur du ballon ? A quoi peuvent bien servir les contre-attaques ? Où est le placement sur le plancher ? Oul tout cela me laisse songeur, au même titre que me laisse rêveur le fait de tomber dans le piège du jeu adverse et de ne pas savoir casser le rythme lorsque cela s'avère nécessaire. Qui plus est, tout le monde a pu le constater ce samedi : après dix minutes, plus personne n'a de jambes ».

Faire face

Difficile à admettre effectivement tout cela dans l'instant où se propose l'épilogue de la saison. Difficile à admettre cette sorte de lymphatisme général, pour ne pas dire cette résignation dans l'instant où le contraire voudrait que se ressèrent les rangs. Car même si gagner à Charenton n'est pas une évidence, on peut à défaut s'incliner chapeau bas. Ce fut loin d'être le cas en la manière. On parlerait plutôt d'absences chroniques dans l'instant où en toile de fond, l'espoir semblait changer de camp, avec d'un côté une équipe charentonnaise bien décidée pour sa part à se battre bec et ongles, avec ses tripes, pour se tirer d'affaire... Et de l'autre une bande de garçons déjà (nous a-t-il semblé) gagnés par la nostalgie.

Les semaines à venir répondront plus encore avec précision sur ce constat parisien. Mais d'ores et déjà, il est notoire que les deux prochaines rendez-vous à Du-Bellay face à Montvilliers et Graffenstaden se doivent d'être négociés sans le plus petit accroc. « Cela sera-t-il pour autant soufflant ? », interroge Kériquel. On ne sait ! ». Mais ce que nous savons très bien en contre-partie, c'est que lorsque l'on a la chance de posséder un public en or, on ne peut se démobiler sans faire face. Le respect au public, cela existe ! C'est même une vérité sportive.

Claude MAXANT



Jean-Jacques Kériquel et ses « frauds » les yeux dans les yeux (photo P.M.B.).

Cholet-basket : vaincre et rassurer

CHOLET. — Demain soir, dans la banlieue parisienne, l'équipe de J.-J. Kériquel brûlera une de ses plus importantes cartouches pour mettre dans la cible : celle du maintien. Les Choletais, s'ils veulent rester maîtres de leur destin en nationale 2 et ne pas le suspendre à la réussite ou à l'échec de telle ou telle autre équipe menacée, se doivent de vaincre la Saint-Charles de Charenton. &

Ce ne sera pas, à l'évidence, facile. Les Parisiens ont, selon les mots de l'entraîneur choletais, « Une formation qui n'est pas loin des autres ». Elle l'a déjà prouvé à domicile en faisant des misères au leader, lui infligeant même sa première défaite de la saison. Or le C.B. s'est largement incliné, lui, à domicile devant le même adversaire mulhousien. Par ailleurs on se souvient que les Choletais avaient tremblé dans leur salle face à la Saint-Charles (86-84) et à un super Ricard, joueur adroit, passé maître dans la pénétration au sein d'une défense. Il ne faut pas oublier non plus qu'après avoir battu Mulhouse

dans ses installations, le club parisien devait également battre le C.O.B. de six points (97-91).

« Charenton est une formation qui travaille plus son jeu que nous. Faute de pouvoir malheureusement faire de même, nous devons évoluer avec nos moyens : jouer vite et être plus attentifs en défense », souligne J.-J. Kériquel après avoir revu au magnétoscope le match aller de Du-Bellay. Pour cet important déplacement que les Choletais effectueront en voitures particulières, le C.B. enregistrera le retour de Th. Chevrier et la véritable entrée en championnat du jeune espoir M. Brangeon, alors que Nicky White se remet lentement de la grippe qu'il traîne depuis deux semaines. Malgré tout, c'est bel et bien un succès que chercheront les Choletais à Charenton pour « se sauver maintenant et y voir plus clair après », comme le remarque en concluant J.-J. Kériquel.

Cholet basket : Th. Abélard, N. White, R. Jackson, Th. Liaud, M. Brangeon, L. Biteau, D. Morillon, D. Blanchard, etc.

Cholet Basket avec les moyens du bord

ANGERS. — « Cela va être dur, très dur ! » Jean-Jacques Keriquel répète ces mots comme un leitmotiv depuis le début 1984. Au fur et à mesure de la progression du championnat, ils prennent un relief d'autant plus singulier que les quatre rencontres jouées depuis la reprise se sont toutes soldées par des défaites. Si bien que la situation des Choletais au classement s'est singulièrement dégradée. Non pas tant quant à la place occupée, mais bien plus par rapport au nombre d'équipes reléguées.

Si celles-ci se comptaient à six il y a encore peu de temps, elles ne sont plus désormais que trois. Orléans, Nancy, et Saint-Brieuc ont eu vite fait de regagner un rang plus conforme à leurs

possibilités. Il reste donc Cholet, Graffenstaden et Rennes. C'est entre ces trois équipes que se jouera la place de quatrième reléguée. Malgré le renouveau amorcé ce week-end, Charenton éprouvera sans doute des difficultés à continuer sur sa lancée pour s'inclure dans ce groupe.

Rennes et Graffenstaden sont donc les adversaires désignés de l'équipe des Mauges. La réflexion initiale de l'entraînement choletais n'en prend que plus de valeur. Ce sera en effet « dur, dur » pour Cholet Basket de rivaliser avec des adversaires de cette trempe. Car toutes les deux possèdent un atout qui lui fait singulièrement défaut : la rigueur défensive.

NATIONALE II

Charenton : la dernière chance ?

PARIS. — Mathématiquement, la St-Charles peut encore se sortir d'affaire. Pour le reste, il est d'évidence que pour conserver l'infime espoir de maintien, la solution passe par l'impératif d'une victoire sur Cholet. De cela, Marc Pigelet en est fortement conscient, lui qui, en semaine, nous tenait le dialogue suivant : « Il n'est absolument plus question de perdre, ni même de faire match nul à domicile. Plus question, en l'occurrence, de faire des cadeaux et d'abandonner dans les ultimes minutes un capital alors positif, comme ce fut par exemple le cas devant l'Avenir de Rennes. En fait, je pense que le Cholet actuel correspond au type même de l'adversaire à notre mesure, si je m'en réfère à notre courte défaite à l'aller et au recul enregistré ces derniers temps par cette même formation. Cela exposé, je crois savoir que ma propre équipe, qui a eu bien du mal à trouver sa cohésion à la suite d'un effectif renouvelé à 50 %, est aujourd'hui de telle à

se conduire en adulte et à prendre ses responsabilités ».

Éliminé de la Coupe, Charenton, après un week-end de repos, a donc peaufiné sa condition dans une sorte de grande revue de détails mardi soir, contre Le Vésinet. « Un travail positif en tous points au travers de séquences sérieuses, lesquelles me laissent augurer l'espoir d'un résultat positif samedi soir », devait encore souligner l'entraîneur charentonnais.

C'est donc une St-Charles sur le pied de guerre qui sera mobilisée au Palais des Sports. Et comme nul blessé n'est à déplorer, on peut penser, en toute logique, que Christian Ricard et les siens possèdent de sérieux atouts en main... à défaut de tenir l'avenir au bout de leurs doigts.

Équipe de la St-Charles de Charenton : Fugaccia (4), Belet (6), Christian Ricard (7, capitaine), Zoccoletto (8), Ollier (9), Buzenet (11), Chlaboddo (12), Jackson (13), Crespín (14), Robert (15). Entraîneur : Marc Pigelet.

« Je ne compte pas de super-joueur dans mon effectif. Certes Skeeter Jackson a réalisé un match en tout point remarquable ce soir, mais ce n'est pas tous les samedis fête. Néanmoins, je peux compter sur sept joueurs capables de s'adapter au jeu de la Nationale II. Or, du côté choletais, je n'en vois que cinq ou six, c'est peu ». Marc Pigelet, le coach de Charenton, ne se fait pas d'illusions. Il sait que la Saint-Charles retrouvera la Nationale III la saison prochaine. Lui et ses joueurs se sont faits à cette idée. Aussi évoluent-ils en toute décontraction. « Mulhouse et Saint-Brieuc sont venus ici en roulant les mécaniques. Ils en sont repartis la tête basse et nous avons bien rigolé ».

Pour Cholet, il n'est pas question de « rigoler ». Toute la différence est là entre ces deux formations qui évoluent sur deux planètes différentes. A Charenton, le cadre est intime et les ambitions forcément modestes. A Cholet, l'équipe est porteuse de gros espoirs et soutenue par toute une région. Sa marge de

manœuvre s'en trouve réduite car elle n'a guère de droit à l'erreur. Le public comprend mal que cette équipe — invincible lors des matches aller, à domicile — se soit mise à accumuler ainsi les échecs. Pourtant, il n'y a là rien d'exceptionnel.

Un équilibre à retrouver

« Nous sommes désormais attendus et les équipes viennent chez nous en prenant les précautions nécessaires. L'effet de surprise ne joue plus ». Jean-Jacques Keriquel ne cesse de le répéter : l'état de grâce est passé. Cholet Basket est aujourd'hui confronté à la crise. Le seul remède connu à ce genre de situation réside dans la mise en place d'un plan de rigueur. Car il ne fait aucun doute que l'équipe qui s'est produite à Charenton n'a aucune chance de tirer son épingle du jeu si elle persévère dans les dispositions qui sont les siennes actuellement. A l'image de Jackson (Rudy), Cholet Basket joue au-dessus de ses moyens. « Il est vrai que la

défense n'est pas son fort, mais je me suis laissé dire qu'il vous avait gagné quelques matches » : discutant avec son homologue choletais, Marc Pigelet convenait qu'il n'était pas prêt à échanger un Jackson (le sien) contre deux autres prénommés Rudy.

Sa remarque ne manque pas de pertinence. Certes, l'Américain de C.B. ne remplit pas le rôle qu'on attend de lui. Néanmoins, il serait malséant de lui faire porter seul le chapeau dans la mesure où ses limites étaient connues dès son recrutement. Il resté que son statut devrait l'inciter à se dépenser davantage sous le panier de son équipe. Mais il importe également que l'équipe se mette au diapason. Après tout, le choix est simple : ou bien les équipiers de Rudy Jackson se mettent entièrement à son service et Cholet possèdera une chance de maintien en Nationale II, ou bien la situation reste en l'état et tous rejoueront en Nationale III la saison prochaine. L'heure n'est plus aux tergiversations.

G. TUAL.

Cholet sort par la petite porte (93-115)

Un Jackson en cachait un autre à Charenton

CHARENTON. — Le Palais des Sports de Charenton n'a de palais que le nom. Il s'agit en réalité d'un agglomérat de salles de sports dont la plus imposante n'est sûrement pas celle réservée aux basketteurs de la Saint-Charles. Contiguë à la piscine, celle-ci

reste néanmoins fonctionnelle. Le plancher y est de bonne qualité et Cholet Basket aurait pu s'y croire chez lui samedi soir car l'assistance (250 personnes, presque un record !) était en grande partie composée de

supporters du C.B. Hélas ! pour ces derniers, l'hymne au «troubadour» devint au fil des minutes un chant funèbre. Leur mérite n'en fut que plus grand de le reprendre toute la partie durant !

En fait, le Palais des Sports de Charenton s'est rapidement transformé en enfer pour les Choletais, le diabolique Skeeter Jackson menant allègrement le bal avec l'aide de ses diabolotins attirés, Ricard et Crespin. A l'inverse de son homonyme choletais, ce Jackson-là sait tout faire. Attaquer et défendre, défendre et attaquer ! Auteur de 56 points, il ratissa un nombre incroyable de ballons au rebond défensif pour concrétiser un succès que son équipe avait commencé à entrevoir dès la 8^e minute.

Les lacunes habituelles

Jusque-là, Cholet Basket avait fait jeu égal sur le plan du score. Ricard avait certes installé son camp de base sur les ailes pour mieux se lancer à l'assaut du panier choletais. Skeeter Jackson,

bien campé dans la raquette, commençait déjà son ascension. Mais Rudy Jackson, White et Liaud ne manquaient pas une occasion de s'accrocher aux basques des locaux (16-14 à la 6^e, 20-19 à la 7^e puis 22-23). Malheureusement, il suffit d'un relâchement dans le système défensif visiteur, déjà peu fiable, pour voir les hommes de Pigelet prendre le large. Deux contres consécutifs, Ricard qui débordé sous tous les angles, Skeeter qui s'empare du panier, Crespin au diapason, le tout orchestré par un Fugaccia particulièrement inspiré, Cholet Basket ne savait plus où donner de la tête (27-35 à la 10^e). La défense des Mauges s'effrita, l'attaque ombrait dans la précipitation, le vent était à l'orage. Skeeter Jackson n'en avait cure, qui poursuivait son escalade victorieuse sous les paniers.

Rudy, lui, semblait corps et biens tandis que Nicky White, chef d'une cordée à la dérive, tentait vainement de regrouper ses troupes. Le mal était fait, les rentrées d'Abélard, de Blanchard, le retour de Chevrier n'y changeaient rien : Charenton, comme Denain quelques mois plus tôt, se cramponnait au succès dès la pause (63-46).

Il y eut certes quelques velléités visiteuses en début de seconde période, le retour à la zone ayant quelque peu désaxé Ricard, mais il ne fallut pas longtemps aux banlieusards parisiens pour retrouver leur équilibre. Jamais, durant cette seconde période, Cholet Basket ne parvint à descendre sous la barre des treize points de handicap (54-67 à la 24^e, 70-83 à la 29^e). Là où la formation de Maine-et-Loire retrouvait un semblant d'al-

lant en attaque, elle le dilapidait en défense. Skeeter Jackson n'en demandait pas tant, qui ne faiblissait jamais pour porter au coup de sifflet final la marge de sécurité de son équipe à 22 points. La leçon était dite. Une nouvelle fois, Cholet Basket a payé au prix fort des lacunes désormais

criantes. Les défaillances collectives et les faiblesses défensives étalées à Charenton l'ont conduit au bord du gouffre. Pour remonter vers les sommets, un retour à des sources essentiellement collectives s'impose.

Gérard TUAL.

La fiche technique

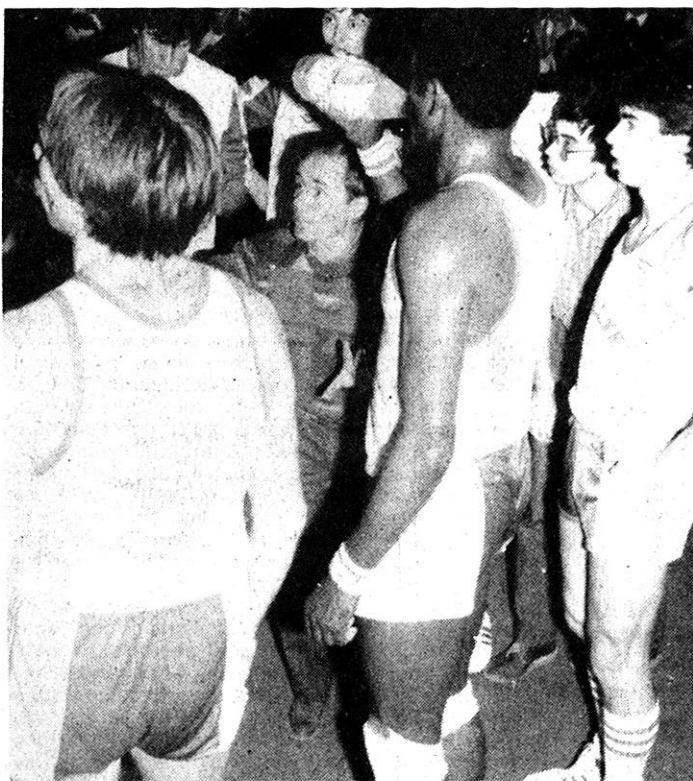
S.C. Charenton bat Cholet Basket 115-93 (63-46).

ST-CHARLES-DE-CHARENTON : 23 fautes personnelles. Robert sorti pour 5 fautes à la 27^e. 54 tirs réussis sur 83 tentés (65 %). 7 lancers francs réussis sur 17.

Fugaccia (2 + 6). Chiabodo (2 + 2). Ricard (12 + 13). Zocoletto (0 + 4). Ollier (2 + 0). Skeeter Jackson (31 + 25). Crespin (10 + 4). Robert (2 + 0).

CHOLET BASKET : 15 fautes personnelles. 41 tirs réussis sur 76 tentés (53,9 %). 11 lancers francs réussis sur 20.

White (16 + 8). Liaud (8 + 13). Chevrier (8 + 8). Biteau (0 + 4). Jackson (14 + 8). Abélard (0 + 6). Blanchard. Arbitres : MM. Styl et Dommain.



Jean-Jacques Kériquel au milieu de ses joueurs : le coach choletais va s'efforcer de résoudre l'unité du groupe, indispensable au redressement de Cholet-Basket.

NATIONALE 2 masc./B

AL Montivilliers	Graffenstaden	81	- 88
Berck BC	A Rennes	94	- 77
CO St-Brieuc	ALM Evreux	91	- 83
Mulhouse BC	US Orléans	79	- 75
SC Charenton	Cholet Basket	115	- 93
SLUC Nancy	Denain Voltaire	107	- 97

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	39	15	12	0	3	1384	1221	163
2. Denain Voltaire	36	15	10	1	4	1449	1350	99
3. SLUC Nancy	35	15	10	0	5	1368	1320	48
4. US Orléans	33	15	9	0	6	1308	1277	31
5. CO St-Brieuc	32	14	9	0	5	1329	1219	110
6. Berck BC	31	15	8	0	7	1360	1287	73
7. Graffenstaden	30	14	8	0	6	1285	1212	73
A Rennes	30	15	7	1	7	1236	1241	-5
9. Cholet Basket	28	15	6	1	8	1377	1507	-130
10. BC Charenton	24	15	4	1	10	1237	1329	-92
11. ALM Evreux	23	15	3	2	10	1333	1462	-129
12. AL Montivilliers	15	15	0	0	15	1237	1478	-241

Préparez vos mouchoirs

Paris : d'autres, et non des moindres avaient déjà laissé quelques plumes dans l'endroit. Mulhouse et le C.O. Saint-Brieuc peuvent en témoigner ; alors que l'Avenir de Rennes s'en était pour sa part tiré à moindres frais en obtenant le partage des points. C'est souligner en prologue combien Cholet n'a pas à rougir d'être à son tour tombé sur le plancher charentonnais : « **Là ou il se passe toujours quelque chose** » selon le bon mot du prési-

dent Maurice Landrivo. Pas à rougir... Oui-mais ! Un oui-mais qui se conçoit dans un écart final tout de même réfléchi à 22 points (115-93) au sortir d'une prestation qui ne laisse d'inquiéter.

Préparez vos mouchoirs fidèles supporters choletais, car si dans les semaines qui viennent vos favoris ne sont pas à même de resouder le collectif, d'améliorer la carence défensive et de prendre patience au lieu de précipiter les tirs, alors effectivement atten-

dez-vous à des lendemains qui déchantent... et descendent. Ce que confirmait en toute lucidité Jean-Marc Keriquel : « **Rien n'est encore définitif, mais il ne faut surtout pas se voler la face : ce sera dur, très dur** ».

Et pourtant avec deux cars d'inconditionnels qui donnaient à en perdre haleine du cœur et de la voix, le contexte se volait on ne peu plus favorable. Bien simple, on se serait cru plus facilement à Cholet qu'aux portes de

Paris. Ous encore explicite ce contexte favorable avec la blessure de dernière minute de Marc Buzenet privant la Saint-Charles d'un de ses éléments de base avant le coup d'envoi. Bref, tout se présentait au mieux, et le coach choletais y croyait : « **Nous jouons une partie importante. Une victoire préparerait au mieux les prochains rendez-vous à domicile** ».

L'AUTRE JACKSON

En l'état les minutes initiales rassurèrent : Rudy Jackson et Liaud passaient par là, ce qui valait à la table de cotation 4 à 0. A ce bon début fit suite un régime d'égalité de 4-4 à 18-18. Jusquelà, c'est-à-dire jusqu'à la 6^e, rien à souligner en particulier, sinon dresser le constat d'un débat bien en rythme et en jambes. Ce fut après que les choses se gâtèrent côté choletais. Très exactement dans l'instant où Ricard trouvait la bonne distance et que le Jackson charentonnais (prénomé Stanley celui-là) commençait son one man show. Réclat au rebond défensif. Grosse présence au rebond offensif... Et bien entendu insolente maestria sous le cercle, pour un total final de 56 points. Comme Crespin ne se montrait pas en reste pour glaner sa part du festin, on vit pointer le chacun pour soit dans les rangs visiteurs. Cause à effet, six minutes plus tard le côté différentiel était grimpé à 11 (41-30). De cet écart, jamais les élèves

de Keriquel ne devaient s'en relever, ce dans la mesure où seul White s'efforçait de masquer les insuffisances pendant que le reste se consumait à petit feu (63-46) après 20' de jeu. Bien sûr en seconde mi-temps il y eu bien quelques sporadiques réactions, mais comme le ver était déjà dans le fruit, la Saint-Charles sans jamais s'affoler réaffirma chaque fois sa nette supériorité. Ainsi la marque oscilla-t-elle toujours entre 15 et 19 points pour atteindre son degré le plus haut à 25 et s'achever à 115-93.

« **Ne pas « gamberger »... Se serrer les coudes... N'avoir rien à se reprocher...** ». Ces paroles qui se voulaient de mise au soir de la défaite contre Mulhouse ont plus qu'hier encore leurs raisons d'être désormais, puisque c'est de survie qu'il s'agit maintenant

Claude MAXANT

FICHE TECHNIQUE

S.C. Charenton : 54 paniers pour 92 tirs ; 6 lancers-francs sur 15.22. Un joueur éliminé pour cinq fautes ; Robert (27) ; Jackson : 56 (31+25) ; Ricard : 25 (12+13) ; Crespin : 14 (10+4) ; Fugaccia : 8 (4+4) ; Chiabodo : 4 (2+2) ; Zoccoletto : 4 (0+4) ; Ollier : 2 (2+0) ; Robert : 2 (2+0).

Cholet B : 40 paniers sur 81 tirs. 11 lancers-francs sur 20.16 fautes ; White : 24 (16+8) ; Jackson : 22 (14+8) ; Liaud : 21 (8+13) ; Chevrier : 16 (8+8) ; Abelard : 6 (0+6) ; Biteau : 4 (0+4).

Poule B

SLUC Nancy - AS Denain	102 - 97
Montvilliers - Graffenstaden	81 - 88
SC Charenton - Cholet	115 - 93
Mulhouse BC - US Orléans	79 - 75
Berck B.C. - Av. Rennes	94 - 77
CO Briochin - ALM Evreux	91 - 83

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	39	15	12	0	3
2. AS Denain	36	15	10	1	4
3. SLUC Nancy	35	15	10	0	5
4. US Orléans	33	15	9	0	6
5. CO Briochin	32	14	9	0	5
6. Berck B.C.	31	15	8	0	7
7. Graffenstaden	30	14	8	0	6
Av. Rennes	30	15	7	1	7
9. Cholet Basket	28	15	6	1	8
10. SC Charenton	24	15	4	1	10
11. ALM Evreux	23	15	3	2	10
12. Montvilliers	15	15	0	0	15

N.D.L.R. Classement sous réserve d'homologation du résultat du match Rennes-St-Brieuc du 28 janvier.

NATIONALE II POULE B

Stats en stock sur la 2...

CHOLET. — Trois faits sont à relever après la quinzième journée du championnat, à sept matches de son issue.

1°) Les difficultés financières du Mulhouse B.C. dont le déficit pourrait l'empêcher de rejoindre la nationale I, place gagnée sur le terrain. En cas d'aggravation de la situation, la motivation du leader pourrait bien le fuir, et fausser ainsi la fin du championnat.

2°) Graffenstaden a habilement profité de son déplacement à Montvilliers, (81-88), pour plonger ses « petits copains » menacés (Rennes et Cholet), dans le doute : deux clubs qui n'ignorent pas que les Alsaciens auront un match en plus à effectuer à la fin de la saison pour au minimum un point en plus à grappiller.

3°) La chute de la « Maison C.B. » qui, en effectuant un de ses plus mauvais matches de la saison, a offert à Charenton sa quatrième victoire, et sa troisième à domicile, seulement, depuis le 17 septembre !

LES ÉQUIPES

Fin de saison mouvementée

Comme nous le soulignons il y a quinze jours, la relégation en nationale III pend au nez de trois clubs : Graffenstaden, Rennes et Cholet-Basket, ce dernier ayant, en quatre rencontres depuis la reprise, complètement gaspillé son petit capital-points acquis lors des matches aller. Pour mieux comprendre cette fin de saison mouvementée, rappelons le menu des clubs concernés par le quatrième siège éjectable au 14 avril pro-

chain :

— **Graffenstaden** reçoit Nancy, Rennes et Denain. Il se déplacera à Cholet, Mulhouse, Evreux, Orléans et Saint-Brieuc.

— **Rennes** reçoit Mulhouse, Orléans, Cholet et Evreux. Il se déplacera à Nancy, Graffenstaden et Denain.

— **Cholet-Basket** reçoit Montvilliers, Graffenstaden, Denain et Evreux. Il se déplacera à Berck, Rennes et Orléans.

Classement attaques/points

1. A.S. Denain-Voltaire, 1 450 points ; 2. Mulhouse B.C., 1 389 ; 3. Cholet-Basket, 1 376 ; 4. S.L.U.C., Nancy et Berck B.C., 1 363 ; 6. Evreux, 1 333 ; 7. C.O.

Briochin (— 1 match), 1 324 ; 8. U.S. Orléans, 1 308 ; 9. Graffenstaden (— 1 match), 1 282 ; 10. Charenton, 1 241 ; 11. Montvilliers, 1 236 ; 12. Rennes, 1 233.

Classement attaques/moyennes

1. A.S. Denain-Voltaire, 96,67 points ; 2. C.O.B., 94,57 ; 3. Mulhouse R.C., 1 389 ; 4. Cholet-Basket, 91,73 ; 5. Graffenstaden, 91,57 ; 6. Nancy et Berck, 90,87 ;

8. Evreux, 88,87 ; 9. U.S. Orléans, 87,20 ; 10. Charenton, 82,73 ; 11. Montvilliers, 82,40 ; 12. Avenir Rennes, 82,20.

Classement défenses/points

1. Graffenstaden (— 1 match), 1 215 points ; 2. Mulhouse et C.O. Briochin (— 1 match), 1 216 ; 4. Rennes, 1 245 ; 5. Orléans, 1 277 ; 6. Berck B.C., 1 296 ; 7. Nancy,

1 321 ; 8. Charenton, 1 324 ; 9. A.S. Denain, 1 356 ; 10. Evreux, 1 462 ; 11. Montvilliers, 1 479 ; 12. Cholet-Basket, 1 507.

Classement défenses/moyennes

1. Mulhouse B.C., 81,07 points ; 2. A. Rennes, 83 ; 3. U.S. Orléans, 85,13 ; 4. Berck B.C., 86,40 ; 5. Graffenstaden, 86,79 ; 6. C.O. Briochin, 86,86 ; 7. Nancy, 88,07 ;

8. Charenton, 88,27 ; 9. A.S. Denain, 90,40 ; 10. Evreux, 97,47 ; 11. Montvilliers, 98,60 ; 12. Cholet-Basket, 100,47.

Classement à la différence

1. Mulhouse B.C., + 173 points (11,53) ; 2. C.O. Briochin, + 108 (7,71) ; 3. Denain, + 94 (6,27) ; 4. Berck et Graffenstaden, + 67 (4,47) et (4,79) ; 6. Nancy, + 42 (2,80) ; 7. U.S. Orléans, + 31

(2,07) ; 8. Rennes, — 12 (— 0,8) ; 9. Charenton, — 83 (— 5,53) ; 10. Evreux, — 129 (— 8,6) ; 11. Cholet-Basket, — 13 (— 8,73) ; 12. Montvilliers, — 243 (— 16,2).

*MULHOUSE b. ORLÉANS : 79-75 (39-32).

MULHOUSE : Reynolds (30), James (7), Contessi (14), Scholastique (8), Cain (14), Schmitt (2), Benabd (2), Monschau (5).

ORLÉANS : Brower (12), Bayle (2), Bourgoin (2), Courtin (7), Colquitt (32), Rulz (10), Vansoen (8), Villain (2).

*NANCY b. DENAIN : 102-87 (49-45).

NANCY : Garner (37), Duvold (30), Caspar (11), Sneed (12), Doman (8), Dassonville (6).

DENAIN : Parker (29), Signars (26), Mouton (22), Bourse (10), Evrard (6), Lempereur (2), Wierre (2).

*BERCK b. RENNES : 94-77 (48-34).

BERCK : Grady (38), Skonieczny (18), Duval (12), Holville (11), Woisselin (7), Dupont (6), Sagna (4).

RENNES : Perrin (19), Jones (17), Specht (16), Ravache (12), Bouvier (7), Dauleux (4), Chareyron (2).

*CHARENTON b. CHOLET : 115-83 (63-46).

CHARENTON : Jackson (56), Ricard (27), Crespin (14), Fugaccia (8), Robert (2), Chlabodo (4), Ollier (2), Zocchetto (4).

CHOLET : White (19), Chevrier (19), Llaud (20), Abelard (8), R. Jackson (23), Biteau (4).

*SAINT-BRIEUC b. EVREUX : 91-83 (50-39).

SAINT-BRIEUC : Lucas (10), Chambers (20), Lejeune (12), Gorczewski (10), Perrin (18), Engels (4), Cosmas (17).

EVREUX : Plaisance (11), Juhles (8), Defresnes (7), Johnes (44), Sablerie (12).

GRAFFENSTADEN b. *MONTVILLIERS : 88-81 (47-43).

GRAFFENSTADEN : Schneider (18), Lang (18), Brenner (10), Bousnière (12), Ellinghausen (31).

MONTVILLIERS : Lemarcia (9), Severs (28), Dekonninck (6), Sorel (18), Leclercq (20).